


☐

I'm not robot


reCAPTCHA

I'm not robot!

Ahmadou kourouma les soleils des indépendances résumé pdf

Cet article est une ébauche concernant la littérature de langue française. Vous pouvez partager vos connaissances en l’améliorant (comment ?) selon les recommandations des projets correspondants.



Les Soleils des indépendances Auteur Ahmadou Kourouma Pays Côte d'Ivoire Genre Roman Éditeur Éditions du Seuil Date de parution 1968 modifier Les Soleils des indépendances est le premier ouvrage écrit par Ahmadou Kourouma. Il a été édité en 1968, aux Presses de l'Université de Montréal puis aux Éditions du Seuil en 1970. Il obtient sur manuscrit le prix 1968 de la revue québécoise Études françaises, qui en a publié le premier chapitre alors inédit[1] et la première étude[2]. Le titre du roman Le titre joue sur la signification du mot malinké télé, qui signifie à la fois soleil et jour et peut aussi signifier ère ou époque. Le mot soleil revient fréquemment dans le texte avec cette signification. Il peut signifier le renouveau avec son caractère métaphorique. Cela dit, le terme peut aussi faire référence à la lumière qui éclaire l'Afrique après la colonisation.

En effet, pour les Africains, la colonisation était synonyme de noir total et absolu. Les nouveaux dirigeants (premiers intellectuels africains) insufflèrent un souffle de liberté en leur donnant une chance de vivre en Homme d'une nouvelle ère.[réf. souhaitée] La condition humaine dans Les Soleils des indépendances Le roman narre les mésaventures de Fama Doumbouya, un Dioula dont le commerce a été ruiné par les indépendances et l'apparition de nouvelles frontières, du fait de la balkanisation de l'Afrique-Occidentale française qui en a résulté. Dernier héritier d'une chefferie traditionnelle malinké que les indépendances ont placé de l'autre côté de la frontière, sans descendance mâle, le héros tentera, sans succès, de contrecarrer la funeste prédiction faite aux temps précoloniaux à ses ancêtres, qui annonçait la déchéance de sa dynastie lorsque viendrait un soleil qui semble être maintenant arrivé.

Le portrait de la femme de Fama, Salimata (développé surtout dans les chapitres 3 et 4 de la première partie), laisse entrevoir la condition d'une femme ivoirienne entre religion traditionnelle et Islam, entre rites incertains et rationalité, entre désir de vivre sa féminité (et surtout d'enfanter) et inhibition due à l'expérience traumatique de son excision. Présentation et résumé de l'œuvre Le roman est considéré «comme marquant un tournant dans l'écriture romanesque en Afrique subsaharienne[3].»Écrit en 1968 en réaction aux régimes politiques africains issus de la décolonisation. Témoin de ces années de profondes transformations tant politiques que socio-économiques, l'auteur propose à travers son œuvre de voyager et de remonter dans le temps afin de découvrir une Afrique avilie et livrée à elle-même. À cet effet, le titre de ce roman est une allégorie de cette période durant laquelle l'Afrique subsaharienne fut confrontée à son propre destin. L'histoire complète se déroule dans un pays imaginaire, la République de la Côte des Ebènes, pays en proie à de grands changements qui le tourmentent. Outre la disparition de l'hégémonie des puissances coloniales, la vague des déclarations d'indépendance apparut aux yeux de tous comme un salut, une rédemption. L'idée d'une vie meilleure, d'une société libre et disposée à s'engager dans la voie du développement hantait tous les esprits. Malheureusement, la décolonisation n'engendra que peines, tristesses, pauvreté et désespoir. Fama, Prince malinké, dernier descendant et Chef traditionnel des Doumbouya du Horodougou n'a pas été épargné, en dépit de sa généalogie. Habitué à l'opulence, il souffre des indépendances qui ne lui ont légué pour seul héritage qu'indigence et malheurs, qu'une carte nationale d'identité et celle du parti unique. Parti vivre avec sa femme Salimata loin du pays de ses aïeux, Fama, en quête d'obole, se voit réduit à arpenter les différentes funérailles de la grande ville, afin d'assurer son quotidien. Son épouse légitime Salimata lui est d'une aide précieuse.

Bien qu'incapable de lui donner une progéniture à même de perpétuer la lignée des Doumbouya, celle-ci s'adonne corps et âme au petit commerce, afin de faire vivre son ménage. Excisée puis violée dans sa jeunesse par le marabout féticheur Tiécoura, elle garde à jamais le souvenir atroce de ces moments où, impuissante, elle fut maltraitée, humiliée puis bafouée. Le temps passe et les jours ne se ressemblent pas.

Le moment semble venu pour Fama de reprendre son destin et celui de tout un peuple en main. Les funérailles de son cousin Lacina auquel il succéda à Togobala, capitale du Horodougou, sont l'occasion pour lui de redécouvrir les terres de ses ancêtres qu'il avait quittées depuis déjà fort longtemps et qu'il ne connaît pour ainsi dire quasiment plus.

En outre, ce retour aux sources lui permet de connaître l'histoire, son histoire, et celle de la glorieuse lignée des Doumbouya, une dynastie autrefois riche, prospère, irréprochable et respectée. Malheureusement, les indépendances ont changé la donne. Les bouleversements et désenchantements qu'elles ont initiés ont mis un terme au système politique de chefferie d'antan, à l'âge d'or des Doumbouya mais également à tous les privilèges dont jouissait de ce fait tout un peuple. Fort de ce constat et persuadé que sa place était désormais parmi les siens, Fama décide de rentrer en République des Ebènes, afin d'annoncer à Salimata, ainsi qu'à ses proches amis, son désir de vivre

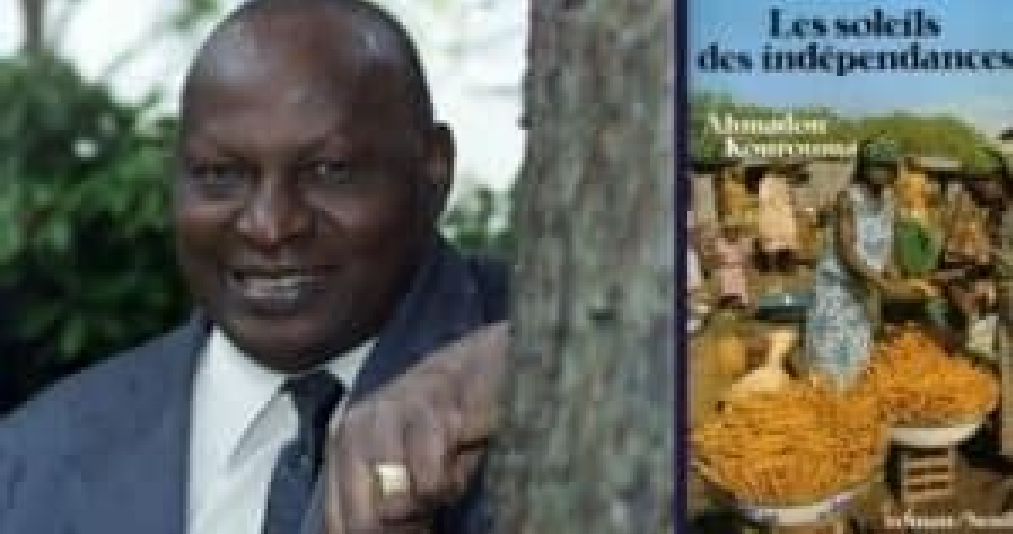
définitivement à Togobala en compagnie de sa seconde épouse Mariam, qui n'est que l'un des précieux legs de son feu cousin. Conscient des dangers que représente ce voyage et surtout soucieux de l'avenir de la dynastie des Doumbouya, Bella, vieil affranchi et féticheur de la famille Doumbouya le lui déconseille. Malgré les conseils de ce vieux sorcier, Fama se met en route. En fin de compte, ce voyage lui sera fatal. La stabilité du pays était depuis peu menacée, l'idée d'un soulèvement populaire hantait tous les esprits jusqu'au jour où, sans aucune explication, Fama est arrêté, puis enfermé avant d'être jugé. Accusé injustement de participation à un complot visant à assassiner le Président de la République des Ebènes et à renverser le régime politique en place, il est condamné à vingt ans d'emprisonnement pour avoir tu un rêve qu'il avait fait. Finalement, c'est après une prompte et inattendue libération et dans la dignité d'un homme enfin libre que s'éteint, avec Fama, toute une dynastie et son histoire. Certes Ahmadou Kourouma évoque la Côte d'Ivoire sous le nom de République de la Côte des Ebènes. Dans le roman, pour sa part, la Guinée est désignée indirectement comme République socialiste du Nikinaï[4]. Il réutilisera ce procédé de changement de nom de pays pour son roman En attendant le vote des bêtes sauvages paru en 1998.

Pour autant, plus largement, illustre figure de la littérature africaine, Ahmadou Kourouma dépeint un tableau sombre d'une Afrique où, à la magie et aux fétiches traditionnels se mêle un ensemble de maux modernes : la misère due à une économie coloniale qui a périlcité et les violences induites par les abus de pouvoir et d'autorité des nouveaux dirigeants. L'œuvre de Kourouma se présente comme une critique sans concession des régimes politiques postérieurs aux indépendances : des « sociétés de sorcières où les grandes initiées dévorent les enfants des autres ». Ce faisant, Les soleils des indépendances dénonce avec une ironie mordante le manque de perspective économique mais aussi l'absence de liberté humaine, qui réduit l'homme à la pauvreté économique, morale et intellectuelle. L'auteur en appelle ainsi d'abord explicitement ses éventuels lecteurs africains à la lucidité, quelque dérangeante qu'elle soit : « La vérité, il faut la dire, aussi dure qu'elle soit, car elle rougit les pupilles mais ne les casse pas ». Ladite œuvre constitue ainsi également une critique de la condition de la femme en Afrique : excision, viol, stérilité, exploitation économique restent de nos jours des fléaux. Notes et références 1 Ahmadou Kourouma, « Les funérailles du septième jour », Études françaises, vol. 4, no 2, mai 1968, p. 220-227 (lire en ligne) 1 Jean Cléo Godin, « Les Soleils des Indépendances », Études françaises, vol. 4, no 2, mai 1968, p. 208-215 (lire en ligne) 1 Christiane Ndiaye, Introduction aux littératures francophones : Afrique, Caraïbe, Maghreb, Canada, Les Presses de l'Université de Montréal, 2004, 276 p. (ISBN 978-2-7606-1875-6, lire en ligne), p. 101-102 1 Liens externes Notices d'autorité : BnF (données) WorldCat Portail de la littérature francophone Portail de la Côte d'Ivoire Ce document provient de « 427 mots | 2 pages IV-Les repères spatio-temporels L'histoire se déroule à L'Ile, une petite ville située dans le Roussillon au 19esiècle. V- Les protagonistes Le narrateur : c'est un archéologue, savant de Paris. Il est très cultivé. Mr. de Peyrehorade : c'est un roussillonnais très riche..... 857 mots | 4 pages Date de parution, ... 2- Résumé du contenu : Indiquez d'abord le genre auquel appartient l'œuvre (fantastique, historique,...). Faites ensuite le résumé du livre. Pour réaliser ce résumé, il est utile de prendre des notes au fil de la lecture afin de pouvoir réduire l'histoire à ses faits les plus importants..... 493 mots | 2 pages De 1971 à 1973 : membre à part entière de l'école française de Rome. Enormément appréciée pour ses qualités de vulgarisateur et pour son amour du partage sur ses différentes analyses d'œuvres : met en valeur ce qui est visible par tous, nous incite à regarder par nous-mêmes et à ne pas soumettre excessivement le figuratif à l'ordre du discours. L'œuvre : 1ère partie du texte : Interdépendance de 3 dimensions selon Arasse : Dimension historique (contexte de production de l'œuvre aussi bien que son contexte de réception) -> bagage théorique dont il faut ce munir pour avoir la prétention de s'adonner à une étude artistique..... 518 mots | 3 pages Fiche de lecture Un An après De Sue Mayfield Sous genre : Roman jeunesse Traduit de l'anglais par Vanessa Rubio-Barreau Bayard jeunesse - collection Millézime - juillet 2011 10,90 euros (en France métropolitaine) Le résumé : Le titre, la couverture, le résumé, tous ces éléments ne cachent rien : il y a eu un accident de voiture : deux jeunes en sont morts, seulement deux ont survécu. Betty et son frère Matt, Betty qui, l'instant d'une soirée, a perdu son amie Sophie ainsi que son grand amour Nathan..... 1786 mots | 9 pages Grâce aux relations de son père, il trouve une place de clerc de notaire. Ses talents d'écriture sont rapidement remarqués, et c'est sous la protection du duc d'Orléans qu'il travaille jusqu'à la révolution.

Sa carrière littéraire commence par le théâtre mais, après le triomphe de son livre Henri III et sa cour, il préfère se consacrer au roman. Appartenant au mouvement littéraire du romantisme, il connaît le succès de ses romans feuilletons..... 918 mots | 4 pages Son style d'écriture particulier lui vient de sa grand-mère qui commençait toujours ses romans par la fin, afin de ne pas devoir lire ce qui séparait l'introduction de la conclusion. Tout au long de sa carrière, il a publié plus de 50romans dont 35 ont été adaptés au cinéma.



Il a reçu de nombreux prix littéraires..... 4041 mots | 17 pages Méthodologie: le résumé de texteLe Résumé de texte Introduction, Résumer un texte consiste à reformuler l'essentiel de son sens en un nombre de mots plus réduit, qui est imposé. Une marge (+ ou - 10%) est tolérée, mais doit être strictement respectée. On est toujours tenu d'indiquer au bas de sa copie le nombre de mots utilisés, même si cette obligation n'est pas explicitement rappelée. Les qualités d'un bon résumé: il doit apporter la preuve que l'on a bien compris le texte et qu'on a su le restituer en se l'appropriant..... 881 mots | 4 pages A) Les personnages B)L'amorce de l'action II) Une exposition caractéristique du drame romantique rompant avec le classique A)Le mélange des genres B) le langage et la versification C) Une scène dynamique :Univers mystérieux et angoissant I)A). Don salluste, Ruy Blas et gudiel sont présent dans cette scène. La reine est un personnage secondaire.....



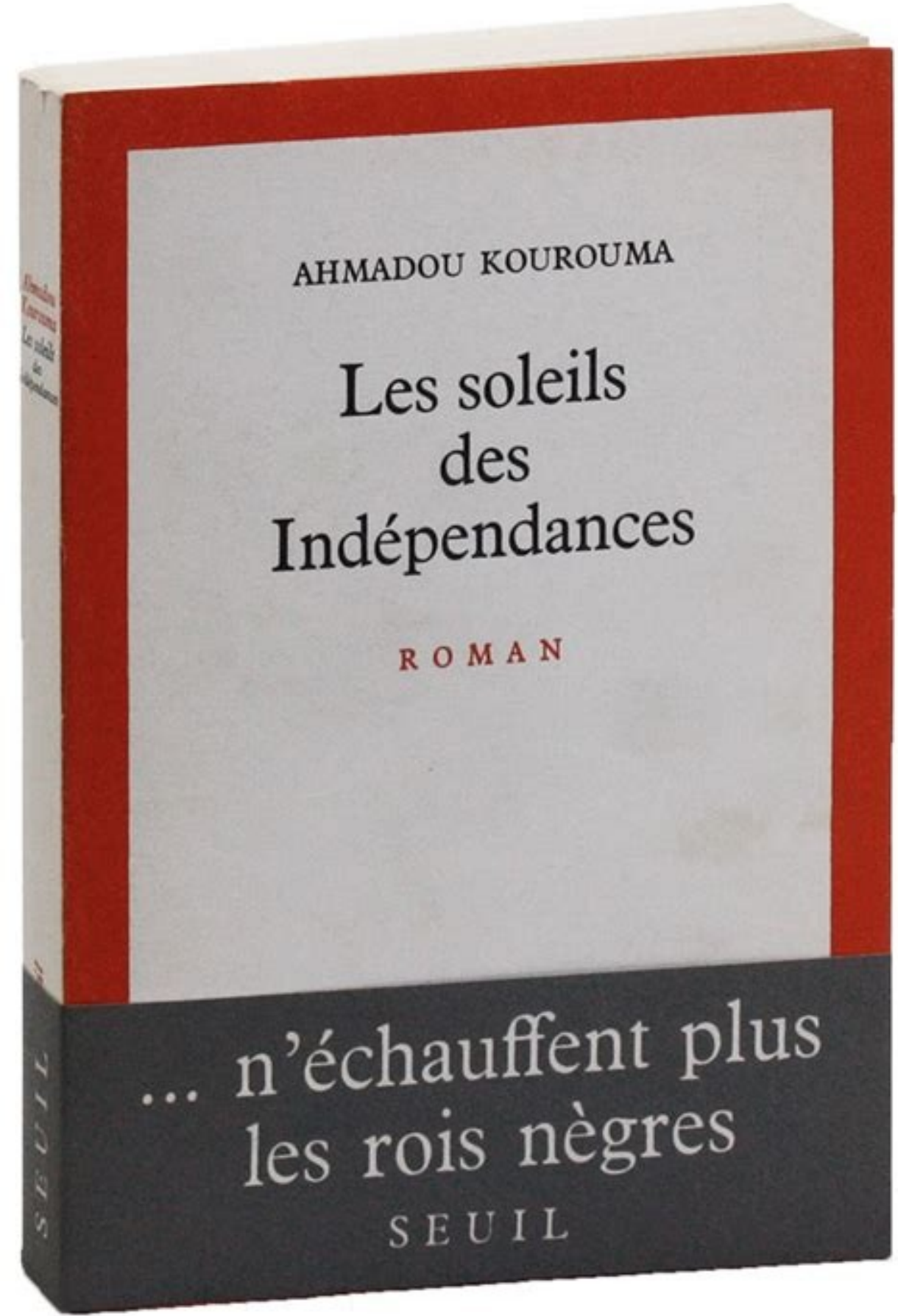
1136 mots | 5 pages Raphaël 2nd9 GELE Lecture cursive Livre étudié : Fables livre VII Auteur : La Fontaine Biographie de l'auteur : Jean de La Fontaine est un fabuliste français très connu du XVIIème siècle.....



858 mots | 4 pages Donc, le personnage principal est Jean-Baptiste Grenouille, il naît dans des conditions pas très fraîches. Sa mère le met au monde derrière l'étalage de poisson qui se trouve sur le marché. La mère a eu quatre autres enfants avant lui et chaque fois ils étaient morts-nés. Elle pense donc que le cinquième l'est aussi..... 1542 mots | 7 pages 2/ La composition du roman : Quel est la fonction de la 1e partie? La Peste de Camus peut être assimilée à une Tragédie.....

304 mots | 2 pages 1. Résumé en français : L'article étudié, nous informe que Aragon a enregistré le deuxième plus bas taux de chômage d'Espagne.

Compliquant les activités des entreprises de travail temporaire qui ont de plus en plus de mal à trouver des demandeurs d'emplois. 36..... 3688 mots | 15 pages 322 p. (Les notices). Résumé : L'Education nationale, réputée immobile, n'a pourtant jamais cessé de relever les défis de son époque : une massification qui remet en cause les modes traditionnels d'enseignement et de pilotage du système ; les interrogations voire la contestation des savoirs et des valeurs, dans un monde incertain et mouvant... Instrument de travail, état des lieux, outil de diagnostic, la troisième édition de ce recueil propose un tableau objectif de l'école, au sens large, de ses succès comme de ses échecs..... 1472 mots | 6 pages On en voit un peu mais pas trop : il y a une gradation de sa beauté. Stéréotype : sa blancheur irradie, éclat du teint, signe de noblesse.



- Champ lexical de la vision prépondérant : formule « il parut » venue des contes. C'est une description de son éclat, de son charme, de sa grâce mais pas très précise, abstraite ; elle.... 322 mots | 2 pages Chapitre 2 Ce chapitre permet de présenter le personnage principal du roman, la mère. Le lecteur apprend qu'elle a eu une vie difficile : orpheline, puis bonne dans une famille bourgeoise, elle s'est mariée à treize ans avec un homme plus vieux, peu affectueux, qui n'est autre que le père de ses enfants. À travers le regard admiratif du narrateur, elle apparaît comme une femme forte, tendre, douée, cherchant à tout prix le bonheur des autres. Elle ne cesse d'amuser ses deux fils grâce à sa façon bien à elle de concevoir les choses. Pour illustration, un jour, alors que lenarrateur doit enlever ses vêtements «civilisés », sa mère, pour lui en confectionner d'autres, plus traditionnels, demande à Nagib, son aîné, d'aller lui chercher un mouton qu'elle compte tondre.....